



CRITICAL | **ECOSYSTEM**
PARTNERSHIP FUND

ENSEMBLE

Solutions locales pour une conservation de la nature
Les leçons de la Méditerranée



CRITICAL ECOSYSTEM PARTNERSHIP FUND



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) est une initiative commune de l'Agence française de Développement, de Conservation International, de l'Union européenne, du Fonds pour l'environnement mondial, du Gouvernement japonais, de la Fondation John D. and Catherine T. MacArthur et de la Banque mondiale. La Fondation MAVA contribue également pour ce qui a trait au bassin méditerranéen.

L'un de ses principaux objectifs consiste à impliquer la société civile dans la conservation de la biodiversité.



LE BASSIN MÉDITERRANÉEN: ENSEMBLE POUR LA NATURE



Le hotspot de la biodiversité du bassin méditerranéen, qui s'étend du Cap-Vert à l'est de la Turquie, est l'un des 35 hotspots de biodiversité de la planète (l'une des zones les plus riches biologiquement, mais aussi les plus menacées au monde).

Cette région, qui se caractérise par une forte instabilité politique, affiche également une grande diversité culturelle, ce qui nous oblige à adopter une approche locale de la conservation de la nature qui soit bénéfique à la fois pour les populations et pour la biodiversité.

La région abrite notamment des guêpiers, des protées anguillards, des geckos, des macaques, des libellules et des pélicans, autant d'espèces dont certaines ne sont présentes que dans le bassin méditerranéen. D'une surface de plus de deux millions de kilomètres carrés, ce hotspot de biodiversité est également classé troisième du monde en matière de diversité végétale. Toutefois, le développement économique rapide, l'accroissement démographique et le tourisme (32% du tourisme international) exercent une très forte pression sur ses ressources naturelles.

La nature est locale. Les perturbations le sont également. Le Fonds de partenariat pour les écosystèmes critiques (CEPF) réagit aux menaces qui pèsent sur certains des écosystèmes les plus critiques du monde en investissant dans la société

civile locale, de sorte que les personnes et organisations puissent continuer à protéger la nature.

Mais le CEPF est plus qu'un simple fournisseur de fonds pour les projets de conservation locaux. À travers notre Équipe régionale de mise en œuvre dans la région, nous avons contribué au renforcement de toutes petites organisations de la société civile. Nous avons également découvert qu'il existait de surprenantes similitudes entre des organisations et avons pu en tirer des leçons, malgré des cultures et origines très variées.

Alors que nous fêtons nos cinq ans d'investissement dans la région, nous partageons les leçons que nous avons apprises et les meilleures pratiques que nous avons élaborées en matière de conservation. C'est tout l'objectif de ce document, qui présente des idées de projets innovantes, non seulement pour inspirer les futurs conservateurs de la région, mais aussi pour leur présenter des bénéficiaires de fonds expérimentés avec lesquels ils pourront travailler sur de futurs projets.

Vous découvrirez donc des espèces incroyables, des histoires stimulantes, des menaces complexes, des scénarios de conservation réussis et des idées innovantes. Alors, allez-y, embrassez la diversité culturelle et biologique, entrez en contact, apprenez, continuez à promouvoir la conservation locale et poursuivez votre lecture pour en savoir plus.

LIZ SMITH

Responsable de l'Équipe régionale de mise en œuvre pour le hotspot de la biodiversité du bassin méditerranéen



Ce réseau n'est pas un simple agrégat de 93 organisations de la société civile soutenues par le CEPF. C'est une véritable équipe d'organisations qui travaillent ensemble pour préserver l'incroyable biodiversité de la région.

Malgré le fait qu'elles sont et seront confrontées à de nombreuses difficultés, les organisations de la société civile puisent l'inspiration dans le travail de leurs partenaires du CEPF d'autres pays du hotspot.



PIERRE CARRET

Directeur des subventions CEPF

• INVESTIR DANS LA SOCIÉTÉ CIVILE •

90%

DES ORGANISATIONS SONT ORIGINAIRES DU BASSIN MÉDITERRANÉEN

\$10.9 millions investis dans la région

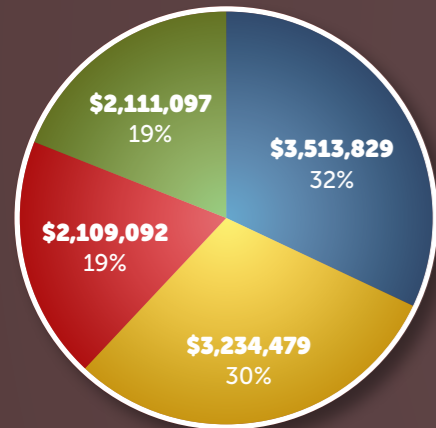
93 organisations financées

106 bourses accordées

\$2 millions supplémentaires levés par les organisations de la société civile pour la conservation

12 pays en développement financés

• LUTTE CONTRE LES MENACES •



Conservation et protection de sites clés
Renforcement de la société civile
Réduction des effets néfastes du développement côtier
Gestion durable des prises en eau douce

ÉCHELLE DE LA LISTE ROUGE DE L'UICN

EX ÉTEINTE
CR EN DANGER CRITIQUE
EN EN DANGER
VU VULNÉRABLE
NT QUASI MENACÉE
LC PRÉOCCUPATION MINEURE

COUP DE PROJECTEUR SUR LE HOTSPOT

\$10.9 MILLIONS

Pour faire la différence dans la méditerranée

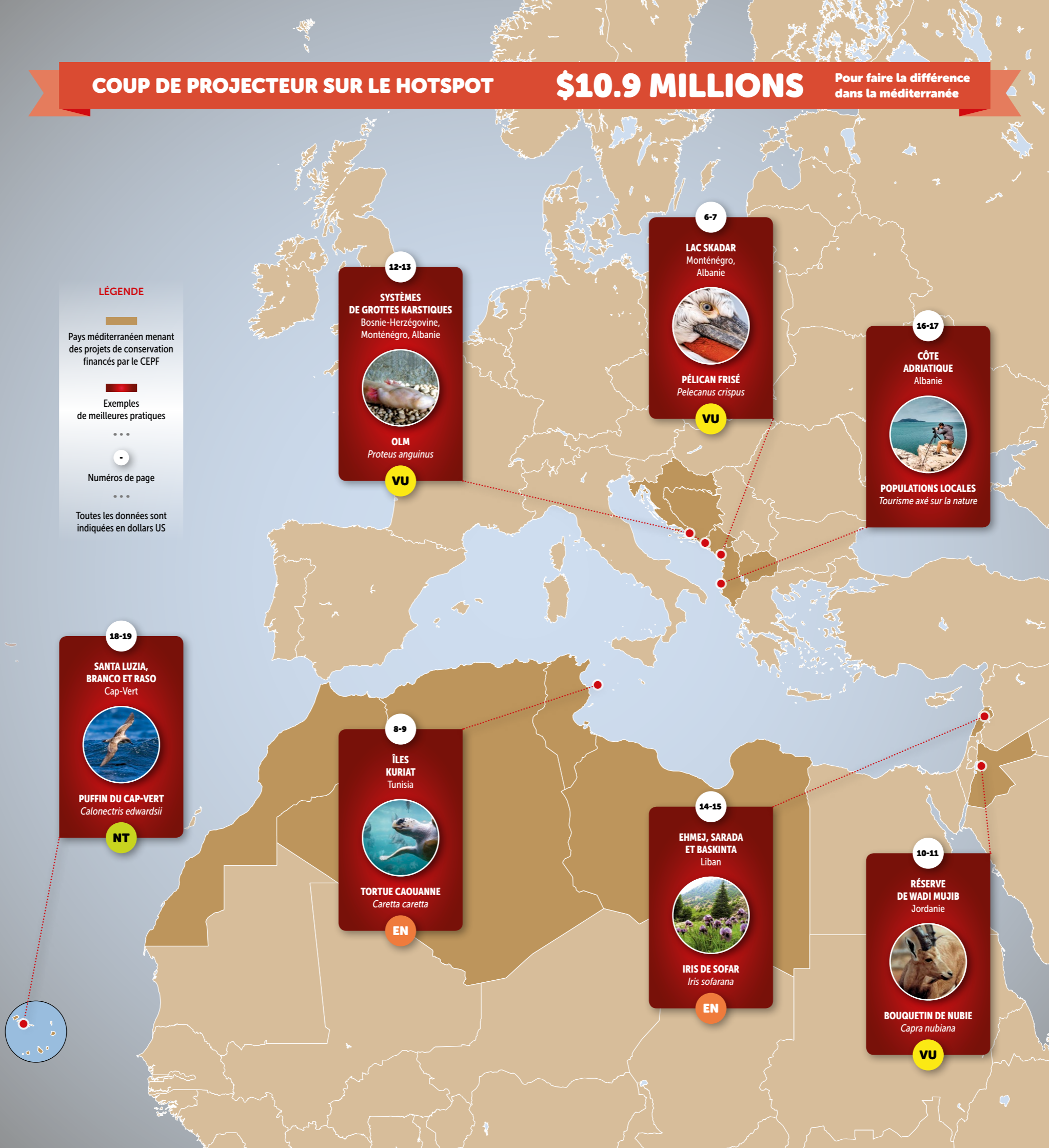
LÉGENDE

Pays méditerranéen menant des projets de conservation financés par le CEPF

Exemples de meilleures pratiques

Numéros de page

Toutes les données sont indiquées en dollars US



12-13
SYSTÈMES DE GROTTES KARSTIQUES
Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Albanie

OLM
Proteus anguinus
VU

6-7
LAC SKADAR
Monténégro, Albanie

PÉLICAN FRISÉ
Pelecanus crispus
VU

16-17
CÔTE ADRIATIQUE
Albanie

POPULATIONS LOCALES
Tourisme axé sur la nature

18-19
SANTA LUZIA, BRANCO ET RASO
Cap-Vert

PUFFIN DU CAP-VERT
Calonectris edwardsii
NT

8-9
ÎLES KURIAT
Tunisie

TORTUE CAOUANNE
Caretta caretta
EN

14-15
EHMEJ, SARADA ET BASKINTA
Liban

IRIS DE SOFAR
Iris sofarana
EN

10-11
RÉSERVE DE WADI MUJIB
Jordanie

BOUQUETIN DE NUBIE
Capra nubiana
VU

• RÉSULTATS DE LA CONSERVATION •

7 nouvelles zones protégées créées

143,680 hectares de zones protégées prévus

11 politiques, lois ou réglementation adoptées

1,495,139 hectares de zones de biodiversité clés avec protection renforcée

7 réseaux de conservation créés

146 communautés bénéficiaires

• AUTRES ESPECES BÉNÉFICIÉES •

MACAQUE DE BARBARIE
Macaca sylvanus
 ÉRISMATURE À TÊTE BL.
Oxyura leucocephala

PHOQUE MOINE DE MÉD.
Monachus monachus
 VAUTOUR PERCNOPTÈRE
Neophron percnopterus

SAPIN D'ALGÉRIE
Abies numidica
 IBIS CHAUVÉ
Geronticus eremita

CÈDRE DU LIBAN
Cedrus libani
 ALOUETTE DE RAZO
Alauda razae



PROTÉGER CES GÉANTS PLACIDES DES ZONES HUMIDES

Des radeaux de nidifications et une surveillance vidéo pour protéger les colonies d'oiseaux nicheurs



«Avec leur envergure de près de trois mètres et leur poids de plus de 10 kg, les pélicans donnent l'impression d'être de petites personnes... Mais ils n'ont pas de voix pour défendre leurs droits»

Bjanka Praktljačić

PRÉSENTATION

Bien qu'il s'agisse de l'un des plus grands oiseaux du monde, le pélican frisé n'est pas à l'abri des perturbations naturelles et anthropiques des zones humides. Il est en effet menacé par les perturbations humaines, la persécution, les inondations saisonnières et les changements qui affectent les zones humides, ce qui lui vaut d'être classé Vulnérable sur la liste rouge de l'UICN par BirdLife International. Le lac Skadar abrite une importante colonie de pélicans nicheurs, dont la population a diminué de 80% depuis les années 1970. Il s'agit d'un véritable défi de conservation, étant donné que cette espèce est un indicateur écologique de la santé du lac, et l'emblème du parc national du lac Skadar. Ces travaux constituent donc un exemple phare de conservation des zones humides.

Un projet de conservation qui s'appuie sur l'efficacité de la planification participative pour protéger le pélican frisé et favoriser l'accroissement de sa population est mis en œuvre au Monténégro. Ce projet, qui implique toutes les parties prenantes locales, consiste à mettre en place un ensemble de bonnes pratiques de gestion. La colonie de «géants placides» niche désormais sur des radeaux spécialement conçus et fait l'objet d'une surveillance vidéo 24 h/24, afin que l'équipe de protection puisse réagir immédiatement aux menaces. Grâce à la sensibilisation et au développement de l'écotourisme, avec les avantages qu'il implique, la population locale se prend peu à peu d'affection pour ses grands voisins. Et avec la hausse du succès de la nidification, l'âge d'or du pélican sur le lac Skadar n'est plus très loin.

OÙ

Lac Skadar, à la frontière du Monténégro et de l'Albanie, Europe



...

ESPÈCES CLÉS

Pélican frisé

Pelecanus crispus (Vulnérable)



...

PARTENAIRES DU PROJET

Noé Conservation, l'entreprise publique des Parcs nationaux du Monténégro, le Muséum d'histoire naturelle du Monténégro, le Centre pour la protection et la recherche sur les oiseaux au Monténégro (CZIP), EuroNatur, Tour du Valat et INCA

PROBLÈMES MENAÇANT LES PÉLICANS

INONDATIONS SAISONNIÈRES

Les sites de nidification naturels des pélicans frisés sur le lac Skadar sont principalement les îles de roseaux et de tourbe très sujettes aux inondations lors des orages de printemps, ce qui constitue un problème majeur pour la nidification d'une telle petite colonie.

Pour pallier cela, l'équipe en charge du projet a créé quatre radeaux de nidification qui, à la différence des nids terrestres, adaptent leur niveau à celui de l'eau. Les radeaux de pre-



mière génération étaient principalement fabriqués en bois et avaient une durée de vie de trois à quatre ans; ceux de la nouvelle génération sont construits en polypropylène, un matériau qui allonge leur durée de vie à 30 ans et nécessite un minimum d'entretien.

Les pélicans se sont adaptés sans difficulté aux nouvelles plateformes. Lorsque les vagues sont hautes, ils hésitent à se poser sur les radeaux flottants, mais la nidification reste tout de même meilleure que sur un radeau terrestre, qui serait de toute façon déjà inondé.

GESTION DES PERTURBATIONS D'ORIGINE ANTHROPIQUE

«Notre tâche la plus importante consiste à inciter la population à protéger l'espèce», explique Bjanka Praktljačić. «Nous, les humains, nous sommes amenés à résoudre les problèmes au bout du compte, alors en cas de problème, faisons appel aux humains».



gardes du parc national, policiers, opérateurs de bateaux de tourisme, etc.) ont participé à des discussions et sont arrivés à la décision unanime de créer un périmètre d'exclusion de 300 mètres entre décembre et juillet, période pendant laquelle les pélicans nichent. Ce périmètre est signalé par des radeaux flottants.

Hotline Pélican: les délits sont immédiatement signalés, ce qui permet aux autorités du parc national d'envoyer immédiatement un garde et une patrouille en bateau.

Plusieurs mesures ont été mises en place pour limiter et gérer les perturbations pour le pélican frisé sur le lac Skadar. La plus importante d'entre elles est la vidéo-surveillance. Une équipe a installé des caméras alimentées par des panneaux solaires sur les radeaux de nidification. Des vidéos et des captures d'écran de la colonie sont envoyées par signal GSM à un ordinateur distant, ce qui évite l'installation de longs câbles. Par ailleurs, l'accès intentionnel et non intentionnel à la colonie par la population locale est contrôlé, afin de limiter les perturbations. Les parties prenantes (pêcheurs,

Journée du pélican et Villages pélicans: le projet favorise également l'écotourisme sur et autour du lac, puisqu'il a conduit à la création de centres d'informations, de visites en bateau non perturbantes et de points d'observation. Les pêcheurs, qui gênent les oiseaux et les privent de leurs poissons, participent au projet, dont ils tirent un avantage financier qui compense la perte de leurs revenus halieutiques.

RÉUSSITE DE LA NIDIFICATION, UN RECORD DEPUIS 1977

2013 DÉBUT DU PROJET

2014 RECORD DE 48 POUSSINS NÉS

2015 40 POUSSINS NÉS

2016 40 POUSSINS NÉS. LES CAS DE PERTURBATIONS DES PÉLICANS SE COMPTENT DÉSORMAIS SUR LES DOIGTS DE LA MAIN



FUTUR

«LA POPULATION DU LAC SKADAR CONSIDÈRE DÉSORMAIS LES PÉLICANS FRISÉS COMME DES VOISINS, DES AMIS ET DES PARTENAIRES COMMERCIAUX»

Bjanka Praktljačić, Noé Conservation

...

LIENS www.birdlife.org/worldwide/news/pelican-hotline
YOUTUBE «Saving the huge Dalmatian Pelicans of Skadar Lake»
CONTACT Bjanka Praktljačić | bpraktljacic@noe.org



DEUX ÎLES, UNE VOIX

Pour conserver une importante zone naturelle, une équipe unique composée de plusieurs groupes locaux est plus indiquée

Des formations végétales marines rares, des oiseaux migrateurs nicheurs et deux îles inhabitées avec de belles plages de sable. Cet environnement semble constituer un lieu de ponte sûr pour une espèce rare de tortue. Pourtant, chaque été, les îles Kuriat sont prises d'assaut par des milliers de touristes et les pêcheurs locaux qui fréquentent les îles n'ont pas souvent conscience de l'importance de ce site pour la tortue caouanne *Caretta caretta*. En effet, rares sont ceux qui savent que les îles Kuriat représentent le seul lieu de ponte de cette espèce en danger et le plus important du sud de la Méditerranée. Prises accidentellement dans les filets de pêche, puis vendues pour la consommation, des populations entières de tortues marines sont ainsi anéanties.



PRÉSENTATION

Sur le pourtour méditerranéen, en particulier en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, il est fréquent que d'importants sites naturels soient placés sous la responsabilité de divers services gouvernementaux ou organisations, ce qui peut engendrer des conflits. En effet, aucun individu ou petit groupe n'étant responsable d'une zone clé pour la biodiversité (ZCB) ou d'une zone protégée, par exemple, les uns et les autres peuvent se rejeter la faute lorsque la conservation est négligée. C'est précisément ce qui s'est passé dans les îles Kuriat, en Tunisie.

Dans la foulée du Printemps arabe, un groupe de passionnés de nature et de résidents tunisiens a créé une ONG appelée *Notre Grand Bleu* afin de prendre ce problème à bras le corps et de trouver une solution.

Les membres de l'ONG ont ainsi formé un comité de parties prenantes locales, qui partage leurs préoccupations, puis mènent des actions et interpellent le gouvernement «d'une seule voix». La société civile locale constitue donc un important moteur de la supervision et de la gestion des mesures de protection du site. Elle contribue également à sensibiliser les pêcheurs et les agences de tourisme locaux, qui s'impliquent alors dans la protection de «leur» site.

OÙ

Îles Kuriat, deux îles à 18 km de la côte de la baie de Monastir, en Tunisie



ESPÈCES CLÉS

Tortue caouanne
Caretta caretta



PARTENAIRES DU PROJET

Notre Grand Bleu, APAL, PIM, RAC/SPA

NOS ÎLES: LES FAITS

Bien que leur intégration à une future aire marine et côtière protégée soit envisagée, les îles Kuriat ne bénéficient d'aucune protection juridique.

Qui est responsable de la protection du site et des tortues?

- Le site relève de la responsabilité du ministère de l'Environnement et de l'Agriculture; une partie dépend également du ministère de l'Équipement et du ministère de la Défense, qui ne mènent aucune action de conservation.
- C'est pourquoi le collectif (Notre Grand Bleu, NGB) s'est donné comme mission de protéger les tortues et le site.
- NGB a constitué le premier comité cogéré pour la conservation de la nature en Tunisie. Ce comité permet la coordination locale de la gestion du site, sans contrainte administrative.
- Le comité se compose de 18 parties prenantes locales représentant le secteur privé, notamment l'industrie touristique et les pêcheurs, des universitaires et des chercheurs, des associations, l'armée et le gouvernement, ainsi que le centre de soins vétérinaires.
- Une approche participative: le comité se réunit régulièrement et a signé un accord officiel relatif au contrôle de la gestion du site.
- Un programme de renforcement des capacités a été mis en place afin d'aider les petites organisations locales à se développer, notamment par le biais de formations portant sur les tâches administratives et le travail de terrain.

GESTION LOCALE

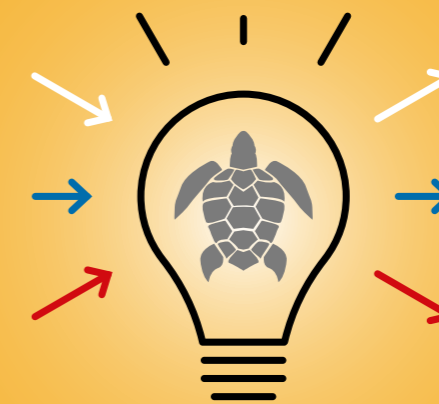
- Une campagne pour l'éradication d'une espèce invasive et le nettoyage du site, menée par une équipe composée à moitié de personnes des secteurs du tourisme et de la pêche.
- Les principaux usagers du site participent à un système de mouillage visant à protéger l'écosystème.
- Le comité a acheté des filets écologiques aux pêcheurs qui n'en avaient pas les moyens. Grâce aux actions de sensibilisation à la conservation des tortues qui ont été menées, les pêcheurs ont aujourd'hui conscience de l'importance des tortues en danger: le nombre de tortues sauvées par les pêcheurs (au lieu d'être vendues sur le marché noir pour leur chair) est passé en moyenne de 3 à 12 par mois en 2016.
- Grâce au comité, les pêcheurs connaissent maintenant le centre de soins aux tortues et y amènent les tortues blessées, où elles sont soignées avant d'être remises à l'eau.
- Le comité a permis la création de zones d'accès au public limité, où les tortues peuvent pondre.
- Sur les îles, l'armée possédait 200 chèvres, qui menaçaient les nids des tortues et l'écosystème. Le comité a formellement demandé au ministère de la Défense de déplacer les bêtes sur le continent, ce qui a été accepté.

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

Le site public appartient à deux ou trois administrations, mais personne n'est activement impliqué dans la protection du site.

Il en résulte que la protection du site est souvent menacée par les nombreuses contraintes administratives et par le fait que les différents acteurs se renvoient la balle.

Les parties prenantes locales ne manifestent aucune fierté particulière pour ce site et ne comprennent souvent pas comment leur activité peut représenter une menace pour la nature.



Réunir d'importantes autorités de gestion du site dans un comité dirigé par une ONG. L'appeler le «Comité de gestion du site». Le meilleur moyen de communiquer et d'effectuer des demandes consiste à faire collaborer toutes les parties prenantes dans le cadre d'une organisation de la société civile.

Réunir toutes les parties prenantes dans le cadre d'un accord relatif à la supervision des projets du Comité de gestion, avec des actions claires.

Impliquer tous les utilisateurs du site dans la gestion de la conservation à travers diverses activités, pour qu'ils s'approprient la zone et comprennent pourquoi il faut en prendre soin.

FUTUR

«LORSQU'ILS SONT IMPLIQUÉS DANS DES ACTIVITÉS DE CONSERVATION, LES RÉSIDENTS LOCAUX DÉVELOPPENT UN FORT SENTIMENT D'APPARTENANCE ET S'ENGAGENT DANS LES BONNES PRATIQUES ENVIRONNEMENTALES. LA COGESTION CONDUIT À LA CO-PROTECTION, ET PERMETTRA PEUT-ÊTRE DE CRÉER UNE AIRE CÔTIÈRE PROTÉGÉE»

Jamel Jrijer, Notre Grand Bleu



FOURRAGE VERT

Une nouvelle technologie aide les habitants vulnérables tout en protégeant une réserve naturelle

PRÉSENTATION

De petits arbustes sont disséminés sur un territoire aride et des montagnes sableuses aux pentes raides. L'eau est rare et les sols sableux incultivables. Dans cette région, à la limite de la réserve de biosphère de Wadi Mujib, en Jordanie, la population a adopté un mode de vie pastoral traditionnel et vit sous le seuil de pauvreté. L'élevage constituant la principale, voire la seule source de revenus, les 8.000 habitants de Faqou s'efforcent de nourrir leurs moutons au mieux. Le soin qu'ils tentent d'apporter à leur bétail conduit à un surpâturage dans la réserve, où se trouvent une étonnante variété de plantes, notamment des orchidées rares, et plusieurs mammifères, en particulier une grande chèvre de montagne sauvage menacée, le bouquetin de Nubie. Dans ce contexte, imaginez qu'une solution permette aux éleveurs de produire du fourrage vert bon marché en seulement sept jours tout au long de l'année. Cette solution innovante devrait prendre peu de place, utiliser peu d'eau, protéger les sols de la dégradation, n'utiliser aucun pesticide, améliorer la sécurité alimentaire, s'adapter au changement climatique, améliorer le niveau de vie de la population et faire baisser la pression sur les réserves situées à proximité pour que la nature puisse aussi être florissante... En fait, cette solution existe; il s'agit d'une «machine de fourrage vert».

QU'EST-CE QUE LA TECHNOLOGIE DE FOURRAGE VERT?

- ▶ **FOURRAGE** Aliments donnés au bétail, qui n'a ainsi pas besoin de paître.
- ▶ **FOURRAGE VERT** Végétation verte fraîche pour le bétail. Riche en minéraux et protéines, le fourrage vert est très différent du fourrage séché cher que les éleveurs importent lorsqu'ils ne peuvent pas en produire sur leur terre.
- ▶ **MACHINE DE FOURRAGE VERT HYDROPONIQUE** Machine permettant de cultiver du fourrage vert dans de l'eau, indépendamment du sol, utilisant des solutions de nutriments minéraux et prenant peu d'espace grâce au stockage horizontal de fourrage vert en intérieur. L'alimentation en électricité est assurée par des panneaux solaires installés sur le toit de la machine.

Une machine pilote de production de fourrage vert, installée par SDAR, qui travaille avec les éleveurs de moutons de l'Association coopérative d'agriculture de Faqou, a rencontré un grand succès. La propriété de la machine a été transférée à l'association. Malgré une mise en route difficile due au fait que les éleveurs hésitaient à acheter le fourrage produit par cette nouvelle technologie, les éleveurs préfèrent maintenant l'acheter plutôt que d'envoyer leurs moutons paître dans la réserve.

OÙ
Village de Faqou et réserve de Wadi Mujib, Jordanie



PARTENAIRES DU PROJET
Sustainable Development of Agricultural Resources (SDAR)



ESPÈCES CLÉS
Bouquetin de Nubie
Capra nubiana,
43 espèces de plantes rares

PROBLÈMES ?

SOCIAUX

Les personnes vivant dans la pauvreté comptent sur leur bétail pour leur assurer des revenus.

En hiver, le fourrage séché importé est cher, et les fluctuations de prix ont un impact sur leur subsistance.

La pénurie d'eau conduit à la pénurie de fourrage nutritif, de sorte que le bétail est en mauvaise santé.

ENVIRONNEMENTAUX

Il n'y a pas suffisamment d'espace pour que les bêtes paissent, ce qui dégrade les qualités nutritives des sols.

Une importante réserve subit un surpâturage, ce qui détruit la flore rare et déséquilibre l'écosystème.

Les personnes devant faire face à ces contraintes n'ont pas conscience de l'importance environnementale de la réserve.

SOLUTIONS

- ▶ Installation de machines de fourrage vert hydroponiques, qui produisent du fourrage de façon fiable tout au long de l'année avec de très faibles coûts d'utilisation.
- ▶ La machine consomme peu d'eau, génère peu de pollution et protège les sols contre la dégradation.
- ▶ La production de fourrage vert économise de l'espace vertical.
- ▶ Des ateliers ont été organisés pour sensibiliser la population locale aux avantages du projet et les inciter à y participer, mais aussi pour encourager les éleveurs de moutons à acheter ce fourrage.
- ▶ La propriété de la machine a été transférée à la coopérative locale, qui vend le fourrage vert à un prix intéressant

pour les éleveurs, dont les revenus et les conditions de vie progressent.

- ▶ Le fourrage produit est de haute qualité nutritionnelle, ce qui permet aux familles de maintenir plus de bêtes et ainsi une plus grosse production de viande, de lait et d'autres produits.
- ▶ La pression exercée par le pâturage sur la réserve a diminué et l'impact sur la biodiversité est désormais beaucoup plus limité qu'avec la production traditionnelle de fourrage.

Le projet a non seulement promu la «gestion communautaire» d'une nouvelle ressource, mais il a aussi sensibilisé les habitants à l'importance de Wadi Mujib et de sa nature unique, ainsi qu'à l'impact des différents choix effectués par les éleveurs.

La machine pilote de production de fourrage vert produit 0,5 tonne de fourrage vert par utilisation, ce qui permet de nourrir 200 à 220 chèvres en utilisant seulement 100 litres d'eau par mois (recyclée sur une période d'un mois). On estime que cela a permis de sauver jusqu'à 10 hectares de terrain de pâturage de la réserve dès la première année.

FUTUR

«AUJOURD'HUI, LES POPULATIONS SE RENDENT COMPTE DE L'IMPORTANCE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE QUI LES ENTOURENT ET CETTE TECHNOLOGIE COMMENCE À SE DÉVELOPPER DANS D'AUTRES ZONES SENSIBLES DU MOYEN-ORIENT»

Rami El-Akhras, SDAR

...



SORTIR DES GROTTES

Trouver et protéger les espèces vivant cachées: ADN environnemental



Dans les grottes froides et sombres riches en stalactites, vit une communauté variée d'espèces souterraines très bien adaptées à leur environnement. Une avancée scientifique permet de mieux connaître cette communauté afin de mieux la protéger à l'avenir.

PRÉSENTATION

Sur quelle preuve s'appuyer pour confirmer la présence d'une espèce rare lorsque l'essentiel de son habitat (les eaux souterraines des grottes des Balkans) est pratiquement inaccessible aux humains? Le «poisson humain» est le plus grand animal au monde vivant dans des grottes. Cependant, *Proteus anguinus*, une salamandre aveugle et exclusivement aquatique, communément désignée sous le nom de Protée anguillard et endémique aux karsts dinariques, est extrême-

ment difficile à rencontrer. Mais ce n'est pas parce qu'elle vit cachée que la biodiversité souterraine doit être oubliée. *Proteus*, classé comme vulnérable par l'UICN, est un indicateur de la qualité de l'eau. Le protée noir, une sous-espèce (et potentiellement une espèce différente), est connu pour n'occuper qu'un habitat de moins de 30 km² dans le sud-est de la Slovénie, de telle sorte qu'un seul épisode de pollution ou une extraction mal orchestrée pourrait le faire disparaître.

«NON SEULEMENT NOUS PERDRIONS UN ANIMAL EXTRAORDINAIRE ET UNIQUE, MAIS LES HABITANTS DE LA RÉGION PERDRAIENT ÉGALEMENT LEUR SEULE SOURCE D'EAU POTABLE»

Gregor Aljančič

OÙ

Village de Faqou et réserve de Wadi Mujib, Jordanie



PARTENAIRES DU PROJET

Tular Cave Laboratory, Društvo za jamsko biologijo (Society for Cave Biology, SCB)



ESPÈCES CLÉS

Le «poisson humain», olm *Proteus anguinus* (Vulnérable)

DONNÉES CLÉS

- Le Protée anguillard est une espèce menacée très endémique de la région.
- Le karst dinarique, le plus grand karst continu d'Europe, est un hotspot mondial de biodiversité souterraine.
- Les espèces souterraines peuvent n'occuper que certains réseaux de grottes et sont difficiles à observer par des moyens traditionnels (capture, observation visuelle) en raison de leur inaccessibilité.
- Le prélèvement d'eau, la mise en place de barrages sur des rivières et l'agriculture représentent de nouvelles menaces pour les espèces vivant dans les systèmes karstiques.
- Les espèces dont la connaissance de la distribution n'est appuyée que par de rares données ne sont pas bien protégées par les législations officielles et l'impact des nouvelles menaces ne peut pas être anticipé.
- Si les espèces peuvent être détectées, elles peuvent être protégées.
- Le Protée anguillard est devenu une espèce phare de la faune souterraine; Il a permis d'attirer l'attention du public sur l'écosystème karstique et sur l'intérêt que celui-ci représente pour la santé humaine.
- Le public est également impliqué dans la protection de *Proteus*, en particulier lorsque celui-ci se retrouve projeté hors des grottes suite à des inondations.

TECHNIQUES NOVATRICES: ADN_e

DÉCOUVRIR LA PRÉSENCE D'ESPÈCES DIFFICILES D'ACCÈS

Le projet d'échantillonnage d'ADN environnemental (ADNe) de la SCB a conduit à la première détection réussie d'un organisme souterrain au moyen d'un échantillonnage d'ADNe dans des écoulements de rivières souterraines.

COMPRENDRE LA DISTRIBUTION

- Des techniques d'ADNe ont été utilisées pour trouver des preuves physiques de la présence de *Proteus* au Monténégro.
- Le nombre de localités où le Protée est présent dans le site clé pour la biodiversité (KBA) de la rivière Trebižat et d'Hutovo Blato a doublé.

PROTECTION

- La compréhension de sa distribution a constitué un argument de poids pour compléter la mise en œuvre de la protection légale de *Proteus* en Bosnie-Herzégovine et a

1. LES ANIMAUX ET PLANTES REJETTENT NATURELLEMENT LEUR ADN DANS L'EAU



2. PRÉLEVER DES ÉCHANTILLONS D'EAU SUR LE TERRAIN POUR DÉTECTER LA PRÉSENCE D'ADNe SPÉCIFIQUE



3a. POUR DÉTECTER DES ESPÈCES SPÉCIFIQUES: ADNe

- Tester la présence de petites séquences d'ADN spécifique de votre espèce cible, telle que *Proteus*.
- Obtenir rapidement des résultats sur le terrain.
- Précédents échantillons des espèces recherchées.

OU

3b. POUR DÉTECTER TOUTES LES ESPÈCES: METABARCODING D'ADNe

- Utiliser des techniques de séquençage de dernière génération pouvant traiter rapidement une grande quantité d'ADN dans le laboratoire.
- Comparer les résultats avec ceux d'une base de données (ex: GenBank) pour créer un panorama complet de la biodiversité des habitats aquatiques.

permis de mieux orienter la gestion de cette espèce.

- Des preuves ont été fournies pour attirer l'attention et conseiller les autorités de conservation de la nature du Monténégro afin qu'elles mettent en place toutes les actions nécessaires à la protection de *Proteus*.
- Ce travail a conduit à la protection de trois Zones Clés pour la Biodiversité à travers la proposition d'intégrer ces sites au réseau européen Natura 2000.
- Une fois que les autorités seront prêtes à agir, l'échantillonnage d'ADNe pourrait constituer une base pour des schémas de surveillance en Bosnie-Herzégovine, au Monténégro et en Albanie.

FUTUR

«CES TECHNIQUES ONT PERMIS DE FAIRE CONNAÎTRE AU GRAND PUBLIC DES ESPÈCES SOUTERRAINES CHARISMATIQUES ET ONT SENSIBILISÉ À LA NÉCESSITÉ DE LES PROTÉGER DES FUTURES MENACES»

Gregor et Magdalena Aljančič, Tular Cave Laboratory, SCB

UNE MICRO-SOLUTION POUR DE GRANDES RÉUSSITES AU LIBAN

SE TOURNER VERS LA SCIENCE

- › Réunir les experts pour qu'ils collectent et analysent des données de distribution et d'abondance des plantes. L'USJ a organisé un atelier de trois jours au cours duquel des experts ont classé les plantes du Liban selon les critères de la liste rouge de l'UICN.
- › En fonction de la rareté et du statut des plantes identifiées, sélectionner des micro-réserves végétales. Le cadre juridique existant et la philosophie de gestion des réserves naturelles peuvent être adaptés à des zones plus petites.

TRAVAILLER AVEC LES PROPRIÉTAIRES TERRIENS POUR QU'ILS PROTÈGENT LES MICRO-RÉSERVES VÉGÉTALES

MICRO-RÉSERVE VÉGÉTALE

EHMEJ

55 HECTARES

...

ESPÈCES CLÉS

IRIS DE SOFAR

Iris sofarana

En danger



...

PROPRIÉTAIRE DE LA TERRE
PUBLIC (ET PRIVÉ)

...

APPROCHE

- › Discussions avec les autorités municipales
- › Invitation de propriétaires terriens à des réunions
- › Futurs scénarios envisagés

RÉSULTATS À CE JOUR

Protection étatique officielle en tant que «site naturel» et accords écrits entre la municipalité et les propriétaires terriens pour que ceux-ci demandent une autorisation spéciale et sollicitent l'USJ si le changement d'usage d'un terrain privé menace des plantes.

MICRO-RÉSERVE VÉGÉTALE

BASKINTA

12 HECTARES

...

ESPÈCES CLÉS

DROSÉRA À FEUILLES RONDLES

*Drosera rotundifolia*Préoccupation mineure;
rare à l'échelle nationale

...

PROPRIÉTAIRE DE LA TERRE
PRIVÉ

...

APPROCHE

- › Deux années de discussions et de consultations avec les associations locales
- › Travail pour convaincre de l'importance du site
- › Futurs scénarios envisagés

RÉSULTATS À CE JOUR

Un propriétaire a protégé le site, le considérant comme un «jardin botanique privé» ouvert aux scientifiques et au «public curieux», sans nécessité d'une implication officielle de l'État.

MICRO-RÉSERVE VÉGÉTALE

SARADA

10 HECTARES

...

ESPÈCES CLÉS

IRIS BISMARCKIANA

Iris bismarckiana

En danger



...

PROPRIÉTAIRE DE LA TERRE
RELIGIEUX (CHRÉTIEN) Waqf

...

APPROCHE

- › Transfert de messages du pape François sur la perte de biodiversité
- › Nombreuses discussions et visites de sites
- › Explication du caractère unique de l'iris

RÉSULTATS À CE JOUR

Les responsables religieux ont consacré un million de m² à la protection de cette plante et le ministère de l'Environnement a été sollicité pour classer ce site «Réserve naturelle» (le plus haut niveau de protection).

CONSEILS DE TERRAIN: GÉNÉRER DU SOUTIEN ET DE L'IMPLICATION POUR LA CONSERVATION

- › Lors des actions de sensibilisation, respecter le fait que les populations connaissent bien leur région et qu'elles utilisent les ressources naturelles au quotidien.
- › Convaincre les populations qu'il est dans leur intérêt de protéger ces espèces.
- › Les habitants de la région, experts dans leur domaine, ne sont pas nécessairement conscients de l'importance de la conservation, mais une fois qu'ils y sont sensibilisés, ils sont plus efficaces que quiconque.
- › Établir des relations fondées sur la confiance: rendre très souvent visite aux parties prenantes et les aider à renforcer leurs capacités plutôt que de faire le travail vous-même.
- › «Apprenez-leur à pêcher» au lieu de leur donner le produit fini.

FUTUR

«IL S'AGIT D'UNE NOUVELLE APPROCHE DE LA CONSERVATION AU MOYEN-ORIENT; ELLE PEUT ÊTRE REPRODUITE POUR CONSERVER LES POCHES À FORT ENDÉMISME N'ENTRANT PAS DANS LE RÉSEAU DES SITES PROTÉGÉS»

Sharif Jbour, BirdLife/CEPF Moyen-Orient

...

LIENS www.birdlife.org/middle-east/news/growing-hope-plants-lebanon | www.usj.edu.lb
CONTACT Magda Bou Dagher Kharrat | magda.boudagher@usj.edu.lb



FAIRE POUSSER L'ESPOIR POUR LES PLANTES RARES

Sensibiliser les populations pour la création de micro-réserves végétales



«En tant que scientifiques, nous devons développer notre connaissance de ces plantes et des menaces auxquelles elles sont confrontées, mais nous jouons un rôle supplémentaire: sensibiliser à la richesse unique de cette zone et répandre la connaissance au sein de la population locale afin qu'elle gère et protège ses plantes»

Magda Bou Dagher Kharrat, USJ

PRÉSENTATION

À hauteur d'épaule sur un pâturage de montagne, de grands pétales violets se balancent tels des papillons prenant leur envol. Ce sont des iris de Sofar, des fleurs présentes uniquement au Liban, aussi fragiles qu'elles sont belles. En raison de sa situation géographique unique, à la limite de trois continents, et de son impressionnant paysage montagneux, le Liban est un hotspot d'endémisme. Pour les plantes (2.600 espèces inventoriées au Liban, dont 12% sont endémiques), les conditions particulières d'un site même tout petit, en termes d'humidité, d'altitude et de température peuvent réunir les conditions idéales de refuge pour toute une série d'espèces souvent totalement inconnues.

Cependant, ces sites clés sont de plus en plus menacés par l'urbanisation et l'industrialisation d'un pays déjà densément peuplé, si bien que des espèces inconnues disparaissent avant même d'avoir été repérées ou étudiées.

Comment protéger ces «poches» d'endémisme pour les plantes avant qu'il ne soit trop tard? Au Liban, les espèces endémiques se développent souvent en dehors des réserves naturelles nationales, et il est donc crucial de créer de nouvelles zones protégées. Lorsque les plantes sont présentes sur des terrains privés, il faut réussir à impliquer la population locale.

ESPÈCES CLÉS

Iris de Sofar
Iris sofarana, Droséra à feuilles rondes
Drosera rotundifolia,
Iris bismarckiana
Iris bismarckiana

PARTENAIRES
DU PROJET

Université
de Saint-Joseph,
Lebanon (USJ)



OÙ

Ehmej, Sarada
et Baskinta, au Liban



UNE TERRE D'AIGLES ET DE CHÂTEAUX

Comment faire accepter à la population locale une vision du tourisme axé sur la nature



«Les populations locales entretiennent des liens très forts avec l'environnement dans lequel elles vivent; le succès ou l'échec de la conservation dépend en grande partie d'elles»
Mirjan Topi

PRÉSENTATION

L'Albanie est un superbe territoire, riche en vie sauvage et en monuments historiques. Pourtant, le pays rencontrant certaines difficultés économiques, sa côte est confrontée à de nombreuses menaces liées au développement touristique non régulé. De plus, une vaste portion de l'Albanie est dépourvue d'infrastructures de gestion des déchets et une grande partie de la population est peu, voire pas du tout sensibilisée aux questions relatives à la nature, notamment à la conservation, à l'agriculture biologique et au tourisme durable. Des financements sont certes prévus pour le travail environnemental, mais ils sont malaisés à obtenir pour les organisations de terrain, de sorte que les populations n'en ressentent pas les effets.

PPNEA et BSPB ont établi un objectif pour le développement durable de ce territoire, axé autour de trois zones clés pour la biodiversité (ZCB): faire en sorte que les populations et la nature vivent en harmonie, que les visiteurs ne jettent pas leurs déchets, et que les ONG et les populations locales protègent la nature parce qu'elles lui accordent de l'importance et en tirent des avantages liés à l'écotourisme. Bienvenue dans le futur hotspot de l'écotourisme de la côte Adriatique: «Une terre d'aigles et de châteaux».

Comment? Des micro-bourses pour injecter une dose d'environnementalisme.

où
Côte Adriatique,
Albanie



PARTENAIRES DU PROJET

Association pour la préservation et la protection de l'environnement naturel en Albanie (PPNEA) et Société bulgare pour la protection des oiseaux (BSPB)



ESPÈCES CLÉS

Trois zones clés pour la biodiversité (ZCB) sur la côte: 1. Vjosë-Nartë; 2. Baie de Valona, Karaburun et monts Çika; 3. Butrint et zone alentour

VISION
TOURISME AXÉ SUR LA NATURE
ET GÉRÉ PAR LA POPULATION LOCALE

...

APPROCHE
UN SCHÉMA DE «MICRO-BOURSES» DÉCLENCHE
UNE RÉACTION EN CHAÎNE POUR L'ENVIRONNEMENT
À TRAVERS DES «MICRO-PROJETS» COMMUNAUTAIRES



EXEMPLES DE MICRO-PROJETS

Système pilote de recyclage des plastiques. Créé dans une école locale, ce projet a été organisé à l'occasion de la journée du recyclage; dans ce cadre, les enfants ont été invités à apporter des déchets de chez eux et à les vendre à une entreprise de recyclage (recettes réinvesties dans des sorties scolaires, des livres, etc.)

Ambiance traditionnelle. Une éco-entreprise emploie 10 femmes de la région pour vendre des produits alimentaires traditionnels aux touristes de la zone clé pour la biodiversité (ZCB). Espace prévu pour l'installation des stands très concurrentiels.

Séjour chez l'habitant. Dix logements sont transformés en gîtes près de l'entrée des ZCB.

Formation à la conservation. Surveillance des sites, recherche socioéconomique, questionnaires, analyse de données, identification des oiseaux.

Infrastructures touristiques naturelles. Les trois ZCB sont équipées de panneaux d'information, d'itinéraires balisés, de tours d'observation des oiseaux et d'un office de tourisme.

Livre de recensement des oiseaux. Premier guide complet jamais réalisé recensant les 351 espèces d'oiseaux présentes en Albanie.

Service de bateau. Un guide local (une «ONG à un seul homme») accompagne les adeptes d'ornithologie sur une île inaccessible, où il n'y a pas de chasse ni de pêche.

MICRO-BOURSES

8

Des ONG locales disposent de bourses pour mettre en œuvre leurs idées (10% du budget du projet) et contribuent à médiatiser les propositions de micro-bourses auprès de la population locale.

...

18

Les participants bénéficient de financements pour la formation à la conservation.

...

Des centaines

des centaines d'habitants de la région ont participé à diverses activités au cours des trois dernières années.

AVANTAGES GÉNÉRAUX

- ▶ Un engagement pour le développement durable dans la région par le biais de la sensibilisation aux modes de vie alternatifs, avec la création de nouveaux emplois durables respectueux de la nature.
- ▶ De toutes nouvelles recherches socioéconomiques approfondies sur les oiseaux ont été menées par des membres de la communauté.
- ▶ Des ONG locales ont pu être renforcées grâce à des fonds dont elles ne bénéficiaient pas jusqu'alors, du fait des contraintes linguistiques et du manque d'expérience.
- ▶ Des jeunes ont été sensibilisés et ils devraient continuer à s'investir à l'avenir.
- ▶ Grâce aux micro-bourses jouant le rôle de catalyseurs de changement, le projet jouit d'une portée bien plus grande

et est plus rentable que si PPNEA et BSPB avaient lancé des campagnes de sensibilisation chacun de leur côté.

- ▶ Des ONG locales permettent de s'adresser directement aux populations, notamment à des personnes qui ne seraient jamais informées des micro-bourses dont la publicité est faite sur des sites Web.
- ▶ Des micro-bourses, versées directement aux populations, créent un sentiment d'engagement et de responsabilité, qui garantit la réalisation de «leur» travail.
- ▶ Les ONG locales travaillent mieux que les plus grosses ONG, car elles connaissent les bonnes personnes et disposent des bons contacts.
- ▶ L'environnement est bien mieux protégé, ce qui bénéficie à la faune et la flore, et attire les écotouristes.

FUTUR

«LE TOURISME BASÉ SUR LA NATURE APORTE DES REVENUS AUX POPULATIONS LOCALES, QUI SONT CONSCIENTES ET FIÈRES DE LEUR HÉRITAGE NATUREL LOCAL ET CHANGENT DE COMPORTEMENT À L'ÉGARD DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT»

Mirjan Topi, PPNEA

...



LES RISQUES POUR LES ÎLES DÉSERTIQUES

Une inspiration pour protéger les lieux isolés et difficiles

«Nous le faisons au nom de l'amour. Nous devons faire face à de grandes difficultés, notamment apporter toute l'eau douce en bateau, mais si nous ne le faisons pas, les tortues, puffins et alouettes disparaîtront d'ici»
Patricia Rendall-Rocha, Biosfera

«Vous devez être souple et connaître parfaitement l'environnement dans lequel vous travaillez. Alors gardez l'esprit ouvert et préparez-vous à vous adapter... parce qu'il est certain que vous devrez changer quelque chose»
Tommy Melo, Biosfera

PRÉSENTATION

Le soleil perçant, le sol sec et rocailleux, et une ancienne toile de tente militaire déchirée par les vents puissants de l'Atlantique. À l'ombre, on peut observer les jets de poussières des moineaux qui se bagarrent pour boire l'eau qui goutte du robinet de la tente. Voici le paysage qui s'offre à nous à l'arrivée sur Raso, après un voyage en bateau de sept heures avec le mal de mer. Ce n'est pas l'endroit où vous vous attendez à trouver l'ensemble de la population d'alouettes, classées en danger critique d'extinction, et encore moins une petite équipe de protecteurs de la nature s'efforçant de les protéger, elles et d'autres espèces endémiques proches de l'extinction. Sur une île proche, Santa Luzia, des bénévoles affluant régulièrement du monde entier s'accommodent de l'isolement et des randonnées très matinales pour patrouiller et protéger les tortues caouannes et les oiseaux marins.

UNE FORCE COMPOSÉE DE BÉNÉVOLES

En raison du manque de personnel et de la nécessité d'une présence sur l'île quatre mois par an, Biosfera et la SPEA ne peuvent pas mener à bien leurs programmes de surveillance des alouettes, des oiseaux marins et des tortues sans bénévoles. C'est pourquoi ces associations font appel à des personnes extérieures, souvent jeunes, qui sont ravies d'explorer des lieux où elles ne pourraient pas se rendre en temps normal, d'aider des espèces exceptionnelles et de bénéficier de formation aux questions environnementales; leur enthousiasme est communicatif et contribue à motiver le personnel des ONG. Biosfera et la SPEA recrutent aussi bien des bénévoles locaux, issus de communautés ayant par le passé représenté une menace pour la nature, notamment par le braconnage, que des bénévoles étrangers, qui contribuent à faire connaître la cause au-delà des frontières.

OÙ
Santa Luzia, Branco
et Raso, Cap-Vert



PARTENAIRES DU PROJET

Biosfera, SPEA (Société portugaise pour l'étude des oiseaux), RSPB (Société royale pour la protection des oiseaux)



ESPÈCES CLÉS

Puffin du Cap-Vert
Calonectris edwardsii (NT); Tortue caouanne
Caretta caretta (VU);
Alouette de Razo
Alauda razae (CR)

ACTIONS SUR LES ÎLES DÉSERTIQUES



LÉGENDE

- São Vicente > Santa Luzia (5 heures)
- São Vicente > Raso (7 heures)
- 🐢 Tortues
- 🐦 Alouette de Razo
- 🐦 Puffins
- 🦎 Gecko géant
- 🚤 Les pêcheurs
- 🏕 Camp des bénévoles

O C É A N
N O R D
A T L A N T I Q U E

0 10 20 30 km
0 10 20 mi



THÉ AVEC LES PÊCHEURS

Sur ces îles isolées dépourvues de gardes, personne n'est au courant lorsque les pêcheurs tuent des tortues et des oiseaux. Pourtant, Biosfera a découvert qu'ils braconnaient 15.000 puffins par an, ainsi que des tortues femelles et leurs œufs. Dans le passé, Tommy campait sur Raso pour protéger les puffins des braconniers, et quand il n'avait plus rien à manger, il plongeait dans les eaux peuplées de requins pour pêcher du poisson. Maintenant, il prend le thé avec les pêcheurs, avec qui il parle de l'environnement.

«Petit à petit, les choses avancent», explique Tommy. «Maintenant les pêcheurs travaillent avec nous. Ils nous aident à compter les oiseaux et à construire des couvoirs, et ils ont même adopté les nids de tortues. Ça a été un très grand changement». «Depuis que nous sommes ici, ils nous respectent, nous et notre travail, car ils voient que nous ne nous arrêtons pas, que c'est difficile», raconte Patricia. «Nous avons tissé des liens avec eux et les tortues, et la plupart des pêcheurs savent désormais qu'il ne faut pas braconner».

FUTUR

«NOUS RÊVONS D'UNE GRANDE AIRE MARINE PROTÉGÉE AU CAP-VERT QUI INCLUT LES TROIS ÎLES; NOUS SERIONS UN PARTENAIRE DU GOUVERNEMENT, ET NOUS FERIONS LE LIEN ENTRE L'ÉTAT ET LES PÊCHEURS»

Tommy Melo

LIENS www.birdlife.org/africa/news/winning-hearts-and-minds-cape-verde

YOUTUBE "Biosfera: Protecting the desert islands"

CONTACT Tommy Melo | tommymelo@hotmail.com • Pedro Geraides | pedro.geraides@spea.pt



CULTURES DIVERSES, MÊME ENGAGEMENT POUR LA BIODIVERSITÉ

Perspectives après cinq années de conservation dans la Méditerranée

“ Les troubles politiques dans la région ont provoqué des dommages collatéraux touchant les zones protégées et la faune et la flore menacées. Ils ont également permis de voir que la population locale n'était pas assez sensibilisée à la problématique de la conservation. Depuis que nous avons commencé nos activités dans le hotspot, nous avons contribué à faire évoluer les mentalités, en remplaçant l'approche «protéger en punissant» par «protéger en impliquant plus la population locale et les organisations de la société civile.

Awatef Abiadh



Responsable de programme
Afrique du Nord

“ J'ai enfin l'impression que le Moyen-Orient fait partie de la Méditerranée. Malgré nos différences culturelles, politiques et linguistiques, nous sommes tous confrontés aux mêmes défis en matière de conservation. Grâce au CEPF, nous nous sommes tous réunis pour la première fois. Notre héritage commun constitue les bases d'un partenariat durable entre des organisations aux idées similaires, qui nous permettra de relever les défis qui nous attendent.

Sharif Jbour



Responsable de programme
Moyen-Orient

“ La conservation dans les Balkans implique non seulement de se battre pour la nature, mais aussi de lutter pour les droits de l'homme, contre le crime organisé et la corruption de haut niveau. Il est indispensable d'offrir des alternatives économiques aux populations locales et d'assurer le succès de leur implication dans toutes les activités qu'elles entreprennent sur le terrain autour de la Méditerranée. C'est en cela que le CEPF est incontournable.

Borut Rubinič



Responsable de programme
Balkans



Bénéficiaires, Équipe régionale de mise en œuvre, Secrétariat du CEPF et participants à la rencontre d'évaluation de mi-parcours du projet du CEPF pour le bassin méditerranéen à Ulcinj, au Monténégro, 2015

RÉDACTEUR EN CHEF
Shaun Hurrell

CONTRIBUTEURS
Awatef Abiadh, Majd Abu Zaghlal, Luca Bonaccorsi, Alex Dale,
Sharif Jbour, Irene Lorenzo, Borut Rubinič, Liz Smith

REMERCIEMENTS
Gregor & Magdalena Aljančič, Claudia Azafzaf, Rami El-Akhras, Pedro Geraldes, Jamel Jrijer,
Magda Bou Dagher Kharrat, Tommy Melo, Bjanka Praljačič, Patricia Rendall-Rocha, Mirjan Topi

CONCEPTION
Andrea Canfora

ISBN
978-0-946888-99-3

CRÉDITS PHOTO

PAGE DE GARDE Loggerhead Sea Turtles, Kuriat Islands, Tunisia/Louis-Marie Préau PHOTO DE QUATRIÈME DE COUVERTURE Promotion of wetlands for local development/Mahdi Abdelly
PAGE 2 Flamingo ringing/Hichem Azafzaf/AAO, Boat on Lake Ohrid/Panagiota Kaltsa/PRESPA, Planting/Inanc Tekguc/Global Diversity Foundation (GDF), Plant workshop/University of
Saint-Joseph PAGE 3 Bee-eaters/Javier Milla PAGE 4 Olm/Gregor Aljančič, Cape Verde Shearwater/Daniele Occhiato/Agami, Loggerhead Sea Turtle/CC-BY-2.0 PAGE 5 Dalmatian Pelican/
Bence Mate/Agami, Albania coastline/www.naturetouralbania.info, Sofar Iris/www.ehmej.org, Nubian Ibis/Zuhair Amr, Barbary macaque/Antoine Motte/CC-BY-SA 3.0, White-headed Duck/
Ivan Miksik, Mediterranean Monk Seal/P. Dendrinis/CC-BY-2.0, Egyptian Vulture/Markus Varesvuo/Agami, Algerian fir/Uszpa, Northern Bald Ibis/David Monticelli/Agami, Lebanese Cedar/
CC-BY-SA 3.0, Raso Lark/Awatef Abiadh PAGE 6 Pelicans/A. Vizi, Natural History Museum of Montenegro PAGE 8 Turtle and people/Louis Marie Préau PAGE 10 Green fodder/Grandeur
Africa PAGE 12 Olm and boy/CC-BY-SA 3.0 PAGE 14 Iris and woman/Magda Bou Dagher Kharrat, Round-leaved Sundew/Magda Bou Dagher Kharrat PAGE 15 Sofar Iris/Magda Bou Dagher
Kharrat, Round-leaved Sundew/Henrik Larsson/Fotolia, Nazareth Iris/CC-BY-SA 3.0 PAGE 16 Llogara National Park Albania/zbulo.org, Key habitat/Borut Rubinič PAGE 18 Island/Liz Smith
PAGE 19 Fishermen/Awatef Abiadh PAGE 20 Dragonfly/Dejan Kulijer/BIO.LOG Society, Lizard/Dejan Kulijer/BIO.LOG Society, Hand with plants/Inanc Tekguc/GDF, Donkeys/Inanc Tekguc/
GDF, Birdwatching/CZIP, Bridge/Al Shouf Cedar Society PAGE 21 CEPF Med mid-term meeting/Olivier Langrand, Awatef/Louis-Marie Préau, Sharif/Olivier Langrand, Borut/Liz Smith

CITATION RECOMMANDÉE

Ensemble: solutions locales pour une conservation de la nature: les leçons de la Méditerranée
Cambridge, Royaume-Uni: BirdLife International (nov. 2016)

Ce document sera disponible en version augmentée à l'adresse
www.birdlife.org/cepf-med

CONTACT

Responsable de l'Équipe régionale de mise en œuvre Liz Smith liz.smith@birdlife.org
Afrique du Nord Awatef Abiadh awatef.abiadh@lpo.fr
Moyen-Orient Sharif Jbour sharif.jbour@birdlife.org
Balkans Borut Rubinič borut.rubinic@dopps.si
Communication Shaun Hurrell shaun.hurrell@birdlife.org

PLUS D'INFORMATIONS

www.birdlife.org/cepf-med | www.ceph.net

@CEPFmed #CEPFmed   CEPF.MED

IMPRIMÉ PAR ON DEMAND PRINT SERVICES LTD, UK

LE CEPF EST PLUS QU'UN SIMPLE FOURNISSEUR DE FONDS

Une Équipe régionale de mise en œuvre (RIT), composée d'experts du terrain, oriente les financements
vers les zones les plus importantes et les organisations, quelle que soit leur taille, contribue à la coordination
de la société civile dans la région et diffuse les bonnes pratiques, telles que celles présentées dans ce document.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ



Dans le hotspot de la biodiversité du bassin méditerranéen, le RIT est géré par un consortium
de BirdLife International et de ses partenaires, LPO en France et DOPPS, en Slovenie.

ENSEMBLE POUR LA BIODIVERSITÉ
DANS LA MÉDITERRANÉE

BÉNÉFICIAIRES



YOUTUBE

«TOGETHER FOR BIODIVERSITY – CEPF MEDITERRANEAN»

